

125^e

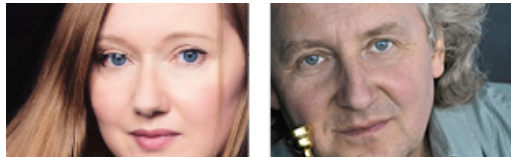
SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

DI 17 DECEMBRE 2017, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

**MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER
LEIPZIG**

PETER BRUNS direction et violoncelle
DOROTHEE MIELDS soprano
REINHOLD FRIEDRICH trompette



*Les textes chantés seront disponibles à
l'entrée du concert.*

**Dorothee Miels et Reinhold Friedrich
signeront leurs disques à l'issue du
concert.**

**Reinhold Friedrich donnera un cours
d'interprétation public lundi 18 décembre
de 8h30 à 12h30 à la Salle Faller
du Conservatoire de
musique neuchâtelois**

conservatoire
de musique
neuchâtelois

JOHANN LUDWIG BACH 1677-1731

Ouverture en sol mineur pour cordes
et basse continue

Ouverture, Gavotte en Rondeau,
Sarabande, Bourrée – Gayement,
Air – Grave, Menuet, Gigue

JOHANN ROSENMÜLLER 1617-1684

Concert spirituel « O Felicissimus Paradysi
Aspectus EW 181a »

Sinfonia, Rezitativo, Aria, Ritornello,
Rezitativo, Aria

WILHELM FRIEDEMANN BACH 1710-1784

Symphonie en ré mineur Falck 65
(Adagio et Fugue pour l'anniversaire de
Frédéric II de Prusse, 1758)

Adagio – Allegro e forte

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Concerto Brandebourgeois n° 2 en fa majeur
BWV 1047

(Allegro), Andante, Allegro assai

Solistes : Reinhold Friedrich, trompette
Pavel Kondakov, hautbois
Anna Januj, flûte à bec
Gunnar Harms, violon

Pause

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Sinfoniesatz en do mineur

Grave, Allegro molto

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Cantate « Jauchzet Gott in allen Landen »
BWV 51

Aria : Jauchzet Gott in allen Landen
(*Exaltez Dieu dans toutes les contrées*)

Récitatif: Wir beten zu dem Tempel an
(*Nous prions dans le temple*)

Aria : Höchster, mache deine Güte ferner
alle Morgen neu (*Fais que ta bonté soit
renouvelée tous les matins*)

Choral : Sei Lob und Preis mit Ehren
(*Nous honorons ta gloire par nos louanges*)

Aria : Alleluja

La famille Bach est un phénomène inégalé dans l'histoire de la musique. Quel foisonnement de musiciens sur environ trois siècles ! Il existait peu de villes allemandes, dont la vie musicale n'ait été marquée par un membre de cette famille, qui par ailleurs était fortement unie, gardant des contacts intenses malgré la distance.

Johann Ludwig était un parent éloigné de Jean-Sébastien. Son centre d'activité se trouvait à Meiningen. Le biographe Christoph Wolff suppose que c'est lui qui aurait suggéré à Jean-Sébastien l'idée de faire accompagner les paroles de Jésus dans la « Passion selon saint Matthieu » par des cordes. L'Ouverture (Suite) en sol majeur est la seule pièce instrumentale de Johann Ludwig qui a survécu.

La série des six Concerti Brandebourgeois était, en 1721, un défi incroyable pour les musiciens de l'époque : du jamais vu et jamais entendu ! Ce que Bach demande de ses instrumentistes est tout simplement à la limite du possible, surtout avec les instruments de l'époque. Ces œuvres, chacune écrite pour une instrumentation différente, furent dédiées « A Son Altesse Royale Monseigneur Chrétien Louis Marggraf de Brandebourg ». En français dans le texte !

Le Concerto n° 2 est particulièrement difficile. Non seulement la partie de tromba –

trompette naturelle, donc, à l'époque, sans piston – est diabolique, mais en plus, elle est confrontée à trois autres solistes, qui eux jouent des instruments « doux » : la flûte à bec, le hautbois et le violon. Mais l'effort en vaut largement la peine !

La Cantate n° 51 est une des œuvres sacrées les plus jubilatoires de toute l'histoire de la musique. Là aussi, Bach s'adonne au jeu des combinaisons : ici, c'est la voix de soprano qui se joint à la trompette, assurant une brillance éclatante, surtout dans l'« Alléluja » final. Tromba et chanteuse se livrent, dans un joyeux dialogue, à un véritable concours de virtuosité.



La carrière de Johann Rosenmüller, violoniste et compositeur, fut fortement influencée par des événements non-musicaux. Il a failli devenir un des prédécesseurs de Bach à Leipzig, mais une affaire judiciaire mit fin à ce projets: il fut emprisonné, d'après certaines sources pour homosexualité. Mais il réussit à s'enfuir et choisit de s'exiler à Venise. Les 26 années passées dans cette ville (1657-1683) ne restent pas sans traces dans ses compositions; en effet, de fortes influences italiennes se font entendre. Un an avant sa mort, il put retourner dans sa patrie, à Wolfenbüttel, où il eut encore le temps de devenir Kappelmeister. Le Concert spirituel au programme parle du paradis qu'imaginent obtenir les martyrs « qui ont lavé leurs habits dans le sang de l'agneau ».

Wilhelm Friedemann Bach, fils aîné de Jean-Sébastien et Maria Barbara, était particulièrement proche de son père. Il devint étudiant à l'Université de Leipzig en 1729 et organiste à Dresde en 1733. Mais il ne réussit pas vraiment, malgré son talent, à faire une grande carrière. Son caractère difficile et son goût de l'indépendance ne lui facilitèrent pas la vie. Dès 1774, il vit à Berlin, où Sara Levy (née Itzig), la grande-tante de Felix Mendelssohn, lui apporte son soutien. La vente d'autographes de son père devient une autre source de revenu pour Wilhelm Friedemann.

Parmi ses compositions, notons des Sonates pour clavier, dont la plupart ne furent pas éditées à l'époque, parce que l'on les considérait comme trop difficiles !

En 1747, père et fils rendent visite à Carl Philipp Emanuel Bach à Berlin. C'est là qu'eut lieu la rencontre avec le Roi Frédéric II, dont Friedemann se souviendra probablement en 1758 lorsqu'il composa la Symphonie en l'honneur de l'anniversaire du monarque.

Avec les douze « Symphonies de jeunesse » pour cordes, datant de 1821 à 1823, le jeune Felix « se fit la main » dans le travail orchestral. En même temps, bien loin d'être de simples exercices, ses œuvres sont d'une grande beauté. On est impressionné par la variété des expressions, mais aussi par la construction de ses compositions. Le « Sinfoniesatz » est de fait la XIIIème Symphonie pour cordes, même si elle n'a jamais porté ce nom. Elle témoigne des études approfondies que le jeune compositeur a faites dans le domaine de la musique baroque. En effet, elle prend la forme d'une ouverture à la Française, avec une introduction lente et une double fugue très complexe. Comme dans les numéros IX à XII, l'ensemble comporte deux parties d'alto.

Commentaires : François Lilienfeld

MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER LEIPZIG

« Le projet le plus palpitant, à l'heure actuelle, dans le vivier musical qu'est la ville de Leipzig. » (Leipziger Volkszeitung)

Organisateurs et amateurs de concerts ou représentants de la presse, tous les spectateurs qui ont eu l'opportunité d'assister à une prestation de l'ensemble depuis sa création, il y a désormais seize ans, ont été enthousiasmés par sa force d'expression, son homogénéité et sa joie débordante de jouer. C'est précisément cette idée consistant à considérer leur métier comme une vocation qui a poussé les diplômés du conservatoire de musique de Leipzig, en l'an 2000, à transmettre leurs expériences empreintes de passion et acquises dans les meilleurs orchestres de jeunes d'Allemagne au sein de leur propre orchestre de chambre professionnel : l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig.

Le violoncelliste de renommée mondiale Peter Bruns entretient une coopération fructueuse avec l'ensemble depuis de nombreuses années. Plusieurs CD couverts de louanges par la presse internationale, ainsi que des concerts tels que celui au Musikverein de Vienne, sont le fruit de ce partenariat musical couronné de succès. Convaincu par de tels accomplissements, l'ensemble a nommé le violoncelliste directeur artistique en 2014.

Peter Bruns dirige l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig la plupart du temps depuis sa position de violoncelle solo, une particularité qui exige une communication forte entre lui et les autres membres de l'orchestre, réunis autour du premier violon Gunnar Harms. Ce processus musical fascinant produit le résultat suivant : une gestuelle musicale élaborée en commun avec l'ensemble et un son remarquablement homogène.

À la fois compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Felix Mendelssohn Bartholdy marqua de son sceau la vie musicale

européenne du XIXe siècle. En outre, il révolutionna le déroulement des concerts et n'eut de cesse de s'engager en faveur des jeunes musiciens. Inspiré par ses prouesses, l'Orchestre de chambre de Leipzig se considère comme un ensemble de spécialistes, ambassadeurs de Mendelssohn, dont la mission consiste à centrer leur activité autour de l'œuvre du compositeur en l'associant à la tradition musicale de la ville de Leipzig. Happé par le spectacle de cette osmose, le public vit la communion de l'orchestre avec son parrain éponyme dans les différents programmes de concert mis en scène de façon thématique et réalisés en collaboration avec plusieurs artistes de renom : des conseillers dramaturgiques parmi lesquels Folkert Uhde, des acteurs, tels que David Bennent, ou des artistes issus d'autres genres comme les pantomimes « Bodecker & Neander ».

Par ailleurs, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig coopère également avec de nombreuses personnalités célèbres issues de l'univers musical. Ainsi, Michael Sanderling, Antje Weithaas, Viviane Hagner, Reinhold Friedrich, David Orlowsky, Salome Kammer et Dorothee Miels, pour ne citer qu'eux, donnent régulièrement des concerts aux côtés de l'ensemble. Plusieurs artistes appartenant à d'autres branches du monde de l'art, comme le chansonnier et lauréat du prix allemand du spectacle de cabaret Sebastian Krämer, sont également des invités particulièrement appréciés de l'orchestre.

Peu de temps après sa création, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig s'est produit dans des festivals d'envergure, tels que le MDR Musiksommer, le Bachfest de Leipzig et le festival Mendelssohn de la même ville. Ces concerts ont été suivis de plusieurs tournées en Suisse, en Turquie et en Espagne et de représentations dans toutes les grandes salles d'Allemagne, parmi lesquelles les Philharmonies de Cologne et d'Essen, la Liederhalle de Stuttgart et la Tonhalle de Düsseldorf, ainsi qu'aux festivals de musique du Rheingau et du

Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. L'orchestre a remporté un succès tout particulier lors de ses débuts réalisés au Musikverein de Vienne. Depuis 2009, l'Orchestre de chambre Mendelssohn est le partenaire officiel du festival Mendelssohn de Leipzig.

La discographie de l'orchestre reflète la diversité de l'ensemble, tel que le prouve un CD des concertos de violoncelle de Haydn et Denisov (« La Mort est un long sommeil »), paru chez händsler CLASSIC. Parmi les compositeurs enregistrés figurent Haydn, Mendelssohn, Ibert, Sannicandro, Dvořák et Tchaïkovski. Un CD de l'ensemble fait quant à lui la part belle aux œuvres de Robert Schumann et Robert Volkmann, avec Peter Bruns en qualité de soliste. En coopération avec le clarinettiste Kinan Azmeh, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig a enregistré un vinyle intitulé « Occident & Orient » (Berliner Meisterschallplatten). Pour sa part, le CD « Primadonna » est interprété par la hautboïste Clara Dent (Coviello Classics).

La série « Konzerte für Neugierige » (« Concerts pour les curieux ») fait désormais partie intégrante de la vie musicale de Leipzig depuis 2007. Au cours de ces concerts, l'ensemble expérimente de nouveaux formats d'interprétation. Ses concerts mis en scène animent ainsi le paysage culturel et permettent à un public composé d'auditeurs curieux d'accéder à la musique classique.

La transmission de la musique et la promotion des jeunes talents constituent un élément important du travail réalisé par l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig. Afin d'accomplir ces missions, plusieurs pédagogues hautement qualifiés dans les domaines de la musique, du théâtre et de la danse enseignent à l'école de musique et des arts « Clara Schumann », apportant leur soutien depuis des années dans le cadre d'un partenariat. Ils intègrent directement les enfants et les jeunes dans le développement de concepts tout en leur demandant de faire preuve de créativité afin

de stimuler cette dernière. Le projet pluriannuel « Schüler komponieren » (« Aux élèves de composer »), les morceaux des élèves « Feuersinfonie » (« La symphonie enflammée ») intégrés aux « Concerts pour les curieux », le « Concert pour dix petits pianistes d'André Hajdu » et la chanson « Zum gali » sont autant d'exemples de succès remportés par cette pédagogie orientée vers les processus de transmission. En 2015, l'Orchestre de chambre Mendelssohn a reçu le prix du YEAH! Young European Award, venu récompenser son projet de composition européen « geo sounds ».

PETER BRUNS direction

Le violoncelliste et chef d'orchestre Peter Bruns s'est imposé avec brio sur la scène internationale, en prenant place au rang des premiers violoncellistes allemands de grande classe. Né à Berlin, il étudie à la Berliner Hochschule für Musik « Hanns Eisler », où il suit l'enseignement du Professeur Peter Vogler. Déjà des récitals et des soirées de musique de chambre amènent Peter Bruns dans les prestigieux centres musicaux en Europe, en Amérique et en Asie. Il se produit notamment à l'Orchestre Philharmonique de Berlin, au Carnegie Hall de New York, au Wigmore Hall de Londres, à Tokio et à Hong Kong, au Semperoper de Dresde, au Gewandhaus de Leipzig et aux festivals de Kuhmo, Bergen, Berlin et Dresde, ainsi qu'au Festival de Printemps de Budapest.

L'artiste joue en soliste avec plusieurs orchestres de renom, notamment lors de tournées de la Staatskapelle de Dresde, de l'Orchestre Symphonique de la RAI, de l'Orchestre Symphonique du MDR et de l'Orchestre Symphonique de Berlin. Il travaille notamment en collaboration avec les chefs d'orchestre Giuseppe Sinopoli, Elisha Inbal, Gianandrea Noseda, Christoph Prick, Marc Albrecht et Bruno Weil.

L'étude de la langue musicale et des instruments des différentes époques stylistiques l'amène à engager une étroite collaboration

avec des ensembles célèbres, tout particulièrement avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, avec laquelle Peter Bruns enregistre, donne des concerts et participe à des festivals (Bergen, Bruges, Berlin, Ratisbonne, Köthen).

Entre 1993 et 2000, Peter Bruns est l'un des directeurs artistiques du Festival de Musique de Chambre de Moritzburg. De 1998 à 2005, il occupe la chaire de professeur de violoncelle à la Musikhochschule de Dresde, fonction qu'il exerce depuis 2005 à la Hochschule für Musik de Leipzig. Depuis septembre 2006, Peter Bruns est premier chef d'orchestre invité du Mendelssohn Kammerorchester de Leipzig, avec lequel il a lancé sa propre série de concerts au Gewandhaus de Leipzig à partir de la saison 2007/2008. Peter Bruns a aussi initié une série de concerts qui se déroulent dans des prisons à Berlin, sur les traces de l'Orchestra Pau Casals, devant un public guère habitué à la musique classique.

Peter Bruns a enregistré de nombreux CDs qui ont été couronnés de prix. Citons l'enregistrement intégral des sonates de Brahms, des six suites de Bach, des œuvres de Gabriel Fauré, Ernest Bloch, Charles Koechlin, et Robert Schumann, ou encore celui du concerto de C.Ph.E. Bach, récompensé par le Cannes Classical Award « Best CD of the Year », de l'œuvre complète de Antonin Dvořák pour violoncelle et orchestre avec la Staatskapelle de Dresde, et enfin l'enregistrement des concertos pour violoncelle de Joseph Haydn avec le Mendelssohn Kammerorchester de Leipzig, auquel un accueil élogieux a été réservé.

Peter Bruns joue sur un violoncelle construit en 1730 par Carlo Tononi, à Venise, et qui a appartenu au légendaire violoncelliste espagnol Pablo Casals.

DOROTHEE MIELDS soprano

Dorothee Miels, interprète majeure de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, est acclamée autant par le public que par la presse pour son timbre unique et ses interprétations particulièrement sensibles.

Sa technique sans faille et la légèreté de sa voix la prédestinent également à chanter des œuvres de compositeurs contemporains comme Beat Furrer, Pierre Boulez et d'autres.

Elle chante en concerts avec le Collegium Vocale Gent, le Freiburger Barockorchester, la Nederlandse Bachvereniging, le RIAS Kammerchor, l'Orchestre du 18^e siècle, le Beethovenorchester Bonn, L'Orfeo Barockorchester, la Lautten Compagny et la der Bachakademie Stuttgart, ainsi qu'avec des chefs d'orchestres tels que Stefan Asbury, Ivor Bolton, Beat Furrer, Paul Goodwin, Philippe Herreweghe, Sir Roger Norrington, Emilio Pomárico, Hans-Christoph Rademann, Masaaki Suzuki et Jos van Veldhoven.

Dorothee Miels est régulièrement l'invitée d'événements majeurs comme le Bachfest Leipzig, le Suntory Music Foundation Festival au Japon, les Wiener Festwochen, les Académies Musicales de Saintes, le Festival van Vlaanderen ou le Musikfest Bremen.

De nombreux enregistrements documentent son parcours musical dont, en particulier, les cantates pour soprano solo de J.S. Bach avec L'Orfeo Barockorchester (Sony/dhm), les Krieger Kantaten avec le Hamburger Ratsmusik (Carus) et « Birds » avec le flûtiste Stefan Temmingh (Sony/dhm).

A partir de la saison 2016/17, Dorothee Miels enseigne le chant à la chaire de musique ancienne au Koninklijk Conservatorium de La Haye. Ses projets importants en 2017/2018 englobent entre autres des concerts avec le Rias Kammerchor (les Vêpres de Marie de Monteverdi), au Heinrich Schütz Musikfest, avec l'Ensemble Pygmalion et Tafelmusik

Toronto. En novembre 2017, Dorothee Miels chante le rôle-titre d'Almira de Händel avec le Boston Early Music Festival Opera. Au printemps 2018, elle présentera un programme Buxtehude avec The English Concert au Wigmore Hall. Elle se produira avec le Collegium Vocale Gent et la Sächsische Staatskapelle Dresden aux Salzburger Osterfestspielen, puis partira en tournée en Chine avec Stefan Temmingh.

REINHOLD FRIEDRICH trompette

Né à Weingarten dans le pays de Bade en Allemagne, Reinhold Friedrich est invité sur toutes les scènes du monde depuis le succès qu'il a remporté au Concours ARD en 1986. Qu'il s'agisse des Berliner Festwochen de 1982, où il interpréta « Sequenza X » de Luciano Berio, ou de la salle du Musikverein de Vienne en 1994, où il joua le Concerto pour trompette de Joseph Haydn à la trompette à clés, ses différents débuts ont dessiné les contours du large spectre de ses activités musicales. Reinhold Friedrich est aussi le directeur artistique du Lucerne Festival Orchestra Brass.

Pour Reinhold Friedrich, la musique nouvelle et la musique ancienne s'accordent dans la confrontation avec l'œuvre et ne sauraient constituer une quelconque contradiction. Ainsi, il a joué de plusieurs instruments historiques avec le Capriccio Basel, l'Orchestre des Champs-Élysées et l'Académie de Vienne. Par ailleurs, Reinhold Friedrich s'est également produit lors de premières représentations de Wolfgang Rihm, Sir Peter Maxwell Davies, Rebecca Saunders, Carola Bauckholt, Hans Werner Henze, Nicolaus A. Huber, Caspar Johannes Walter, ou encore d'Adriana Hölszky. À ce propos, les récitals tels que « Eirene » de Herbert Willi et « Nobody knows de trouble I see » de Bernd Alois Zimmermann (enregistrement CD récompensé du prix ECHO Klassik) constituent des éléments particulièrement importants de son large répertoire.

En tant que soliste, Reinhold Friedrich donne des concerts aux côtés d'ensembles tels que les Berliner Barock Solisten, La Stagione Frankfurt, les Orchestres de chambre de Vienne et de Bâle, les Orchestres symphoniques de Bamberg et de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique allemand, le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre symphonique de la BBC et les Orchestres symphoniques des stations de radiodiffusion allemandes HR et NDR. Il a joué notamment sous la direction de Claudio Abbado, Semyon Bychkov, Dennis Russell Davies, Peter Eötvös, Reinhard Goebel, Martin Haselböck, Philippe Herreweghe, Christopher Hogwood, Eliahu Inbal, Krystjan et Neeme Järvi, Dmitri Kitajenko, Sir Neville Marriner, Ingo Metzmacher, Jonathan Nott, Kazushi Ono, Matthias Pintscher, Trevor Pinnock et Hans Zender.

Les partenaires de musique de chambre actuels de Reinhold Friedrich se nomment Eriko Takezawa (piano), Robyn Schulkowsky (percussion), Martin Lücker et Sebastian Küchler-Blessing (orgue). Depuis 2013, le trompettiste joue dans l'ensemble nouvellement formé « L'éventail de Jeanne » aux côtés de Claudio Bohórquez (violoncelle), Sascha Armbruster (saxophone) et Eriko Takezawa (piano).

Ces dernières saisons ont notamment conduit Reinhold Friedrich au Japon, à Taiwan, en Autriche, en France, en Espagne, au Danemark, en Finlande, en Irlande ainsi qu'en Suisse. Lors de ces voyages, il s'est produit, entre autres, avec les Berliner Barock Solisten, le Taiwan National Symphony Orchestra, le Danish National Symphony Orchestra, le Slovenian Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris et l'orchestre de l'Académie de Vienne. Il sera prochainement « artist in residence » de l'Orchestre de Baden-Baden et soliste avec les Berliner Barock Solisten, le Festival Strings Lucerne et la Cappella Barca dirigé par Sir Andrés Schiff. En mai 2017, Reinhold Friedrich a donné la

première du nouveau concerto de Benjamin Yusupov en Israël et au Japon avec l'Orchestre Symphonique de Kyushu.

Une multitude d'enregistrements CD témoignent de la richesse et de la diversité de sa carrière. Citons notamment celui réalisé avec le concours du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam sous la direction de George Benjamin, les « Concertos russes pour trompette » (MDG) interprétés avec l'Orchestre symphonique de Göttingen (Christoph-Mathias Mueller) qui a remporté le prix ECHO Klassik et le premier enregistrement du concerto pour trompette « Pietà » de Christian Jost. Reinhold Friedrich a réalisé en 2016 un nouvel enregistrement du deuxième concerto brandebourgeois aux côtés des Berliner Barock Solisten et sous la direction de Reinhard Goebel.

Reinhold Friedrich est professeur de trompette à l'Université de musique de Karlsruhe et professeur honoraire à la Royal Academy of Music de Londres, à l'Académie Sibelius de Helsinki, ainsi qu'à Hiroshima (Japon). Enfin, le trompettiste est également très demandé afin de dispenser des cours de maître dans le monde entier. Ses anciens étudiants sont devenus professeurs entre autres à Budapest, Hanovre, Essen, Fribourg et Detmold et jouent dans des orchestres à Berlin, Munich, Leipzig, Madrid, Brussels, Paris, Moscou, Tokyo, Rio de Janeiro, Hambourg et Stuttgart.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 14 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Concert d'orgue annuel
Entrée libre, collecte

**ENSEMBLE SYMPHONIQUE
NEUCHÂTEL – ESN**

ALEXANDER MAYER direction
PHILIPPE LAUBSCHER orgue
Titulaire des grandes orgues de la Salle de
musique depuis 50 ans

DIMANCHE 21 JANVIER 2018, 17H

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds
Séries Parallèles et Découverte
Introduction à 16h15

MATE SZÜCS alto

Premier alto solo de l'Orchestre
Philharmonique de Berlin depuis 2011
NADIA BELNEEVA piano

DIMANCHE 28 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

CAMERATA SALZBURG
RENAUD CAPUÇON violon

SAMEDI 3 FÉVRIER 2018, 20H15

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds
Série Parallèles

CRISTIAN BUDU piano
Prix Clara Haskil 2013

